

saint Basile le Grand

150. LETTRE

Aux fidèles de Nicople.

Il leur témoigne la douleur qu'il ressentait à cause des persécutions qu'on leur avait fait souffrir; il les console par l'espérance que Dieu ne manquera pas de venir à leur secours. Il les assure qu'il n'a rien négligé de son côté, et qu'il a employé tous ses amis qui avaient le plus de crédit à la cour, afin qu'ils s'opposent à ces désordres.

Les lettres que vous m'avez écrites m'ont touché sensiblement, et j'ai poussé de profonds soupirs, en apprenant les maux que vous souffrez; les insultes, les mauvais traitements qu'on vous a faits, le pillage de vos maisons, la désolation de la ville, le renversement de votre patrie, la persécution de l'Eglise, le bannissement des prêtres, l'insolence de ceux qui vous maltraitent, et qui ont dispersé le troupeau. Après avoir un peu essuyé mes larmes, et donné quelque relâche à mes soupirs, j'ai jeté les yeux au ciel, en m'adressant au Seigneur. Je suis très persuadé, et je vous le déclare, qu'il ne nous abandonnera point à nos malheurs, et qu'il nous secourra bientôt. Nos péchés sont la cause de nos infortunes, mais l'amour que Dieu a pour ses Églises l'obligera à les secourir. Cela n'empêche pas que je n'aie été trouver ceux qui gouvernent pour les supplier d'arrêter le cours de ces désordres. J'ai écrit aussi à nos amis de l'armée, afin qu'ils s'opposent à la colère d'un furieux je ne doute nullement que plusieurs ne lui fassent de grands reproches, à moins que les embarras où ils sont eux-mêmes ne leur donnent pas le temps de penser à ces sortes d'affaires.